

RÉGION – VITICULTURE

Par Olivier Gfeller

LIVRE COUP DE COEUR

Carton plein pour les Côtes de l'Orbe



Les lauréats avec leurs distinctions : Benjamin Morel, Bernard Gauthey, Yvan Monnier, Olivier Chautems et Frédéric Hostettler.

Assez longtemps légèrement moquée, parfois oubliée ou simplement traitée avec une certaine condescendance, l'appellation Côtes de l'Orbe AOC ne cesse depuis plusieurs années de récolter récompenses, citations et médailles. Un juste retour des choses pour des vigneron qui oeuvrent avec modestie et professionnalisme. Mais la Sélection des Vins vaudois 2014 vient de couronner l'appellation par un tir groupé de récompenses tout à fait particulier. Ce sont en effet pas moins de 5 crus de la région qui ont été placés aux premières places cantonales, au nez et à la barbe de régions plus communément citées. Le meilleur Gamay vaudois de cette année 2014 Emotion Gamay est celui d'Olivier Chautems, de Champvent. Le même producteur peut fêter une seconde

récompense en sa qualité de vice-président de la Cave des 13 Coteaux à Arnex, qui a placé son Mousseux Plaisir Brut à la première place vaudoise également. La Cave récolte aussi une médaille d'or pour son Œil de Perdrix, rosé de Pinot Noir. Autres lauréats, Bernard et Jacques Gauthey, d'Arnex-sur-Orbe qui ont obtenu une Médaille d'or pour leur Petite Gourmande, un assemblage passerillé de chasselas et chardonnay, entre autres récompenses. Enfin, du côté de Valeyres-sous-Rances, l'équipe de choc constituée de Benjamin Morel et Frédéric Hostettler rafle aussi la mise sous la forme d'une médaille d'or pour son rosé La Gavotte. Une année à marquer d'une pierre blanche pour de jeunes producteurs qui le méritent. Et à qui l'Omnibus tire un coup de chapeau.

«Crois-moi, je mens» de Nadine Richon

«Crois-moi, je mens» est une arnaque amoureuse tissée sur la toile. Elle met en scène deux personnages que tout sépare: l'âge, la fortune, le statut social. Violette a 60 ans; elle est secrétaire au chômage. Elle se sent comme «une erreur de signalisation, un cheveu sur la soupe, une ombre au tableau.» Elle se plaît à admirer la photo de Garry Cooper «en polo blanc, les cheveux gominés, qui caresse trois chiens minuscules.» Elle vit par procuration. Et puis, il y a Antonio, le beau Sicilien qui lui fera oublier les brumes de la Belgique. Elle l'a rencontré sur la toile. Avant de la rejoindre, il a décidé de faire un saut à Kuala Lumpur en Malaisie. Bêtement, il tombe malade. Violette paie une opération coûteuse. Elle ne veut pas perdre son homme!

A Genève vit Catherine, blonde, élancée, pulpeuse «bien installée dans son confort.» Historienne de l'art, elle a la cinquantaine éblouissante. Mariée, elle a un ami sur le web: Mike, un veuf qui dirige une entreprise spécialisée dans le domaine des routes. Il reçoit un mandat pour Kuala Lumpur mais avant de s'y rendre, il promet à Catherine de faire un crochet par Rome pour la voir.

Derrière Mike et Antonio, il y a un homme de 24 ans: Jordan, catapulté en Malaisie depuis son Afrique natale. Jeune maestro du web, c'est lui qui tire les ficelles. Il piège les femmes en leur envoyant des poèmes ou des chansons.

Il faut compter encore avec Maxime de Sade...